

# Couper les ponts avec l'Europe: un non-sens pour le système de santé

**Jürg Schlup**

Dr med., président de la FMH



L'acceptation de l'initiative «Contre l'immigration de masse» par le peuple suisse le 9 février 2014 représente un défi de taille pour notre système de santé, en raison des quotas et contingents exigés pour limiter l'immigration.

Selon les données de l'association des hôpitaux H+ [1], 32% des 185 000 personnes employées dans nos hôpitaux, cliniques et institutions de santé sont d'origine étrangère. Et comme cette population est elle aussi soumise à des fluctuations démographiques, les institutions de santé devraient engager chaque année environ 10 000 nouveaux collaborateurs d'origine étrangère pour couvrir leurs besoins [1].

Quant aux médecins, ils sont également un tiers (31%) à avoir effectué leurs études de médecine à l'étranger. Et sur les 1501 titres de spécialiste délivrés en 2014, 44% l'ont été à des médecins titulaires d'un diplôme étranger [2]. Je profite de ces quelques lignes pour adresser mes plus vifs remerciements à tous ces collègues pour leur compétence et leur contribution indispensable à notre système de santé!

## La mise en œuvre de l'initiative contre l'immigration de masse représente un important défi pour notre système de santé.

Comme le révèlent ces chiffres, notre système de santé dépend fortement de la main d'œuvre étrangère. Si l'initiative contre l'immigration de masse devait faire l'objet d'une interprétation trop stricte, la pénurie de médecins et d'autres professionnels de la santé, dont les effets se font d'ores et déjà sentir dans certaines régions et certaines spécialités, risque de nous sembler d'ici quelques années n'avoir été qu'un problème minime. Dans le meilleur des cas, l'espoir de pallier les effets de l'initiative par une meilleure utilisation de la main d'œuvre autochtone ne devrait pas porter ses fruits avant de nombreuses années. Même en se fondant sur des hypothèses bien plus optimistes que les estimations actuelles [1], le constat resterait le même: il est totalement irréaliste de couvrir les besoins en personnel de santé à court et à moyen terme avec du personnel indigène.

Si cette fuite des cerveaux vers notre pays ne peut continuer ainsi, ne serait-ce que pour des raisons éthiques, nous avons cependant besoin de temps pour former suffisamment de relève indigène qualifiée, capable de répondre aux besoins du secteur de la santé. Pour ne pas perdre le niveau élevé de nos standards de qualité, la formation des médecins spécialistes doit s'étendre sur près de onze ans, de la maturité à l'obtention du titre de spécialiste. Mais bien plus que la durée de la formation

## 31% des spécialistes de la santé exerçant en Suisse sont d'origine étrangère. Ils fournissent une contribution indispensable pour la prise en charge de la population.

universitaire et postgraduée, c'est l'inertie du monde politique qui a pesé jusqu'à présent. En effet, même si le nombre de places d'études a été augmenté depuis 2008, ce n'est qu'en 2020 que nous retrouverons le nombre de diplômés en médecine humaine de 1980. Quant aux 1200 à 1300 diplômés recommandés en 2011 par le Conseil fédéral, ils ne seront atteints qu'à partir de 2025 au plus tôt. Or il ne reste plus que 18 mois pour mettre en œuvre l'initiative contre l'immigration de masse.

Pour continuer à garantir l'approvisionnement et la sécurité des soins malgré l'initiative contre l'immigration de masse, la FMH s'engage aux côtés des hôpitaux et des autres organisations de la santé pour une mise en œuvre réaliste de l'initiative: une clause de sauvegarde pourrait par exemple permettre de contenir la surcharge administrative pour l'engagement de personnel de santé étranger. Il s'agit également de ne pas compromettre les engagements à long terme, en continuant à pouvoir offrir des conditions de travail attrayantes au personnel étranger, indispensable pour garantir des soins de qualité élevée. Enfin, les cantons devront impérativement conserver une marge de manœuvre suffisante pour remplir leur mandat et éviter toute restriction dans le domaine de la santé publique. Ceci est un appel à votre bon sens, demandez conseil à votre représentant politique et lisez les informations concernant les élections fédérales, mais avant le 18 octobre!

1 Schürch D, Winkler J. Inländisches Fachkräftepotential in Spitälern, Kliniken und Pflegeinstitutionen. Bull Méd Suisses. 2014;95(49):1865-7.[

2 Hostettler S, Kraft E. Augmentation de la part de femmes et de médecins étrangers. Bull Méd Suisses. 2015;96(13):462-9